Gesetz-Sammlung
für die
Königlichen Preußischen Staaten.

No. 17.

(No. 556.) Convention entre la Prusse et la Russie relativement aux liquidations entre la Prusse et la Pologne et aux affaires analogues. Du 22. Mai 1819.

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi de Prusse, Grand-Duc de Posen, et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, désirant lever simultanément par un arrangement en bloc, les difficultés qui se sont présentées à l'exécution de la Convention du 30. Mars 1815. et de quelques Articles du Traité de Vienne du $\frac{3.\ \text{Mai}}{21.\ \text{Avril}}$ 1815. et voulant faire servir cet arrangement, à fixer pour l'avenir d'une manière précise les intérêts réciproques des deux Gouvernemens et de leurs sujets respectifs et à consolider de plus en plus les rélations d'amitié et d'union intime qui subsistent entre Elles, ont résolu de réunir dans cette vue une Commission extraordinaire à Berlin, sous la direction de Leurs Ministres respectifs; savoir:

de la part de Sa Majesté Prussienne,

le Sieur Chrétien Günther, Comte de Bernstorff, Son Ministre d'Etat, du Cabinet et des affaires étrangères, Chevalier des Grands ordres de l'Aigle noire et de l'Aigle

(No. 556.) Konvention zwischen Preußen und Rußland, in Betreff der Forderungen zwischen Preußen und dem Königreiche Polen, und der damit verwandten Angelegenheiten. Vom 22sten Mai 1819.

Im Namen der allerheiligsten und untheilbaren Dreieinigkeit!

Seine Majestät der König von Preußen, Großherzog von Posen, und Seine Majestät der Kaiser von Rußland, König von Polen, haben im Verlangen, gleichzeitig und durch eine Vereinbarung in Pausch und Bogen die Schwierigkeiten zu heben, welche sich bei der Ausführung der Konvention vom 30sten März 1815. und einiger Artikel des Wiener Vertrages vom $\frac{3\text{ten Mai}}{21\text{sten April}}$ 1815. hervorgethan haben, und mit dem Willen, diese Vereinbarung dienen zu lassen, für die Zukunft in bestimmter Weise das gegenseitige Interesse beider Regierungen und Ihrer beiderseitigen Unterthanen festzustellen, und je mehr und mehr die zwischen beiden Monarchen bestehenden Verhältnisse inniger Freundschaft und Eintracht zu befestigen, beschlossen, zu gedachtem Zweck unter der Leitung Ihrer beiderseitigen Minister, und zwar:

von Seiten Seiner Preußischen Majestät:

unter der des Herrn Christian Günther Grafen v. Bernstorff, Ihres Staats-, Kabinets- und der auswärtigen Angelegenheiten Ministers, Ritter des Preußischen großen schwarzen

(Ausgegeben zu Berlin den 10ten August 1819.)

rouge de Prusse; de ceux de St. André, de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la 1[re] Classe de Russie; Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant et Grand-Croix de celui de Dannebrog de Danemarc; Grand-Croix de l'Ordre Royal de St. Etienne de Hongrie; Grand-Cordon de la Légion d'honneur; Grand-Croix de l'ordre du Lion d'or de Hesse, et Chevalier des ordres de la fidélité et du Lion de Zähringen de Bade;

et de la part de Sa Majesté Impériale et Royale,

le Sieur David d'Alopeus, Son Conseiller privé, Chambellan actuel, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire à la Cour de Berlin, Chevalier des ordres de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la première classe, Grand-Croix de la seconde classe de celui de St. Wolodimir, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanche de Pologne et Grand-Cordon de la Légion d'honneur.

En conséquence ont été nommés Commissaires plénipotentiaires:

par Sa Majesté le Roi de Prusse, Grand-Duc de Posen,

le Sieur Jean Louis de Jordan, Son Conseiller intime et actuel d'ambassade, Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près la Cour de Saxe, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle rouge de la 2[de] classe, de la Croix de fer 2[de] classe, de l'ordre de Ste. Anne de Russie 1[re] classe, de celui de St. Wolodimir 3[me] classe, Grand-Croix de l'ordre du mérite civil de la Couronne de Bavière, de l'Etoile polaire de Suède, Commandeur de celui de Léopold d'Autriche et de celui du Dannebrog de Danemarc, Chevalier de l'ordre de Charles III. d'Espagne;

und rothen Adlerordens, des Russischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky- und St. Annenordens erster Klasse; Ritters des Dänischen Elephantenordens und Großkreuzes des Dänischen Danebrogordens; Großkreuzes des Königlichen Ungarischen St. Stephansordens; Großkreuzes der Ehrenlegion; Großkreuzes des Hessischen goldenen Löwenordens und Ritters der Badenschen Orden der Treue und des Löwens von Zähringen;

und von Seiten Seiner Kaiserlichen und Königlichen Majestät:

unter der des Herrn David von Alopeus, Ihres Geheimen Rathes, wirklichen Kammerherren, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Ministers am Berliner Hofe, Ritters des St. Alexander-Newsky- und des St. Annenordens erster Klasse, Großkreuzes der zweiten Klasse des St. Wladimirordens, Ritter des Polnischen weißen Adlerordens und Großkreuzes der Ehrenlegion,

eine außerordentliche Kommission zu Berlin zu versammeln.

Dem zufolge sind zu bevollmächtigten Kommissarien ernannt worden:

von Seiner Majestät dem Könige von Preußen, Großherzoge von Posen:

der Herr Johann Ludwig von Jordan, Ihr wirklicher Geheimer Legationsrath, außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister am sächsischen Hofe; Ritter des rothen Adlerordens zweiter Klasse, des eisernen Kreuzes zweiter Klasse; des Russischen St. Annenordens erster Klasse, des St. Wladimirordens dritter Klasse; Großkreuz des bürgerlichen Verdienstordens der Baierschen Krone; des Schwedischen Nordsternordens; Kommandeur des Oestreichischen Leopoldordens und des Dänischen Danebrogordens; Ritter des Spanischen Ordens Karls III.;

et le Sieur Chrétien Rother, Son Conseiller intime et actuel des finances, Directeur dans le Ministère du Trésor, Chevalier de l'Aigle rouge 2de classe, de la croix de fer 2de classe, de l'ordre de Ste. Anne de Russie, 2de classe en diamans, Chevalier de celui de l'Etoile polaire de Suède;

et par Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne,

le Sieur François Xavier, Prince Drucki-Lubecki, Son Conseiller d'Etat actuel, Gouverneur civil du Gouvernement de Vilna, Chevalier des ordres de l'aigle blanche de Pologne, Grand-Croix de St. Wolodimir de la 2de Classe et de Ste. Anne de la 1re et de la 4me;

et le Sieur Dominique Cajetan de Kalinowsky, maitre des requêtes au Conseil d'Etat du Royaume de Pologne, Chevalier des Ordres de Ste. Anne de la 2de Classe en diamans, et de St. Stanislas de Pologne de la 3me;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des Articles suivans:

Article premier.

La Convention de Bayonne ayant été déclarée nulle, tant par les traités de Paris de 1814., que par la Convention de Vienne 1815. et les deux hautes parties contractantes consentant par la présente à annuller aussi les engagemens qui ont été stipulés de Gouvernement à Gouvernement dans la dernière de ces transactions, la Banque et la Caisse des invalides à Berlin rentrent, dès à présent, dans la jouissance pleine et entière, tant des capitaux qui appartenoient à ces deux établissemens, que de ceux qu'ils ont pu acquérir jusqu'à ce jour.

und der Herr Christian Rother, Ihr wirklicher Geheimer Ober-Finanzrath, Direktor im Ministerio des Schatzes, Ritter des rothen Adlerordens zweiter Klasse; des eisernen Kreuzes zweiter Klasse; des Russischen St. Annenordens zweiter Klasse in Diamanten; Ritter des Schwedischen Nordsternordens;

und von Seiner Majestät dem Kaiser von Rußland, Könige von Polen,

der Herr Franz Xaver Fürst Drucki-Lubecki, Ihr Wirklicher Etatsrath, Civil-Gouverneur des Gouvernements von Wilna, Ritter des Polnischen weißen Adler-Ordens; Großkreuz des St. Wladimir-Ordens zweiter Klasse, und des St. Annen-Ordens von der ersten und von der vierten Klasse;

und der Herr Dominik Cajetan von Kalinowski, Staatsreferendair im Staatsrathe des Königreichs Polen, Ritter des St. Annen-Ordens zweiter Klasse in Diamanten und des Polnischen St. Stanislaus-Ordens dritter Klasse;

welche, nach Auswechselung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten, über folgende Artikel übereingekommen sind:

Erster Artikel.

Da die Konvention von Bayonne sowohl durch die Pariser Verträge von 1814., als auch durch die Wiener Konvention von 1815. für null und nichtig erklärt worden ist, und die beiden hohen kontrahirenden Theile durch das gegenwärtige Uebereinkommen Sich einverstehen, auch die in der letztern jener Verhandlungen vom Staate zu Staate eingegangenen Verbindlichkeiten zu annulliren, so treten die Bank und die Invaliden-Kasse zu Berlin von jetzt an in den vollen und ganzen Genuß sowohl der Kapitalien, die diesen beiden Anstalten gehört haben, als derjenigen, welche sie bis jetzt erworben haben mögen, zurück.

Ces capitaux seront envisagés comme propriété particulière et les deux établissemens ci-dessus nommés pourront en disposer de la même manière que les instituts et particuliers prussiens déja réintégrés, disposent aujourd'hui des leurs.

Le Gouvernement Polonois s'engage à rembourser à celui de Prusse et en argent comptant tout ce qui auroit été perçu depuis le 1er Janvier 1815. sur les Capitaux aussi bien que sur les intérêts des sommes prussiennes qui ont fait l'objet de la Convention de Bayonne.

Il s'engage de plus à remettre au Gouvernement Prussien, tous les documens, papiers et renseignemens quelconques ayant trait aux Capitaux appartenans à la Banque ou à la Caisse des invalides, comme aussi les autres documens déposés provisoirement entre les mains des Commissaires polonois le 14. Mai 1818. et dont le tableau est inséré au protocole qui a été signé séparément.

Article second.

Tout ce qui dans la Convention du 30. Mars 1815. et dans ses Articles additionnels, concerne les obligations réciproques et les rapports mutuels de créanciers à débiteurs, est maintenu.

Quant au délai de cinq mois, statué en faveur des débiteurs par l'article 5. additionnel, il est stipulé que tout créancier prussien, qui a acquis une créance polonoise depuis le 1er Mai 1808, ou a été réintégré dans ses droits, soit par la convention de Vienne du 30. Mars 1815, soit par la présente, devra, pour assurer l'exercice de ses droits, remplir les formalités voulues par l'article 1690. du code civil du royaume de Pologne, et que de son coté le débiteur polonois jouira de cet inter-

Diese Kapitalien werden als Privateigenthum angesehen werden, und die beiden oben genannten Anstalten darüber eben so schalten und walten können, als die bereits in den vorigen Stand wieder eingesetzten Preußischen Anstalten und Privatpersonen über die ihrigen schalten und walten.

Die Polnische Regierung verpflichtet sich, der Preußischen alles dasjenige baar zu erstatten, was seit dem 1sten Januar 1815. sowohl auf die Kapitalien, als auf die Zinsen der Preußischen Summen, welche den Gegenstand der Konvention von Bayonne ausgemacht haben, erhoben worden ist.

Sie verpflichtet sich ferner, der Preußischen Regierung alle und jede Dokumente, Papiere und Nachrichten, welche auf die der Bank und der Invaliden-Kasse gehörenden Kapitalien Bezug haben, ingleichen die anderweitigen, am 14ten Mai 1818. einstweilen in die Hände der Polnischen Kommissarien niedergelegten Dokumente zu überliefern, wovon das Verzeichniß in das besonders unterzeichnete Protokoll gesetzt ist.

Zweiter Artikel.

Alles, was in der Konvention vom 30sten März 1815. und in ihren additionnellen Artikeln die gegenseitigen Verbindlichkeiten und die wechselseitigen Verhältnisse zwischen Gläubigern und Schuldnern betrifft, bleibt bestehen.

Was die in dem 5ten additionnellen Artikel zu Gunsten der Schuldner gesetzte fünfmonatliche Frist betrifft, so wird bestimmt, daß jeder Preußische Gläubiger, welcher seit dem 1sten Mai 1808. eine im Königreich Polen ausstehende Schuldforderung erworben hat, oder, sey es durch die Wiener Konvention vom 30sten März 1815., sey es durch die gegenwärtige, in seine Rechte wieder eingesetzt worden ist, um sich die Ausübung seiner Rechte zu sichern, die in dem Art. 1690. des bürgerlichen Gesetzbuches des König-

valle de cinq mois à compter du jour, où il aura reçu l'insinuation de son créancier, pour déclarer authentiquement et en justice: qu'il veut profiter des bénéfices que lui accordent les Articles 1. 2 et 3. des Articles additionnels de la convention du 30. Mars 1815.

L'omission de cette formalité rendra le débiteur inhabile à profiter des bénéfices qui lui sont accordés par les Articles susmentionnés et il sera traité alors d'après les loix en vigueur dans le Royaume de Pologne.

Il est bien entendu au reste que dans le cas où un jugement définitif seroit déja intervenu, ou bien qu'un arrangement particulier auroit eû lieu de gré à gré entre le créancier et le débiteur, il sera faite abstraction de toute autre disposition.

Article troisième.

La Prusse renonce tant au Capital de 18,573952 $\frac{21}{30}$ fl. polonois, qu'aux intérêts arriérés de cette somme, qui aux termes du Traité de Vienne du $\frac{3\ \text{Mai}}{21\ \text{Avril}}$ 1815. devoient lui être payés par le trésor du Duché de Varsovie.

Article quatrième.

Le Gouvernement de Pologne renonce pour lui et ses sujets à toutes les réclamations quelconques (antérieures au Traité de Tilsit) qu'il pourroit faire valoir contre la Prusse à raison de dépôts de tout genre, administratifs ou judiciaires, soit que ces dépôts ayent été transportés à Königsberg en 1806. et 1807. par mesure de sûreté, soit qu'il en ait été disposé autrement par le Gouverment prussien.

reichs Polen verordneten Förmlichkeiten erfüllen soll, und daß der polnische Schuldner, an seinem Theile, von dem Tage an gerechnet, wo er die Anzeige (insinuation) seines Gläubigers erhält, jenen fünfmonatlichen Raum haben soll, um authentisch und gerichtlich zu erklären, daß er die Vergünstigungen, welche die Artikel 1. 2. und 3. der additionnellen Artikel der Konvention vom 30sten März 1815. ihm zugestehen, benutzen wolle.

Die Unterlassung dieser Förmlichkeit macht den Schuldner unfähig, zu den Vortheilen der ihm in den erwähnten Artikeln zugestandenen Vergünstigungen zu gelangen, und er wird alsdann nach den in dem Königreiche Polen bestehenden Gesetzen behandelt.

Es versteht sich übrigens, daß in dem Falle, wo bereits ein definitives Erkenntniß ergangen ist, oder auch, falls zwischen dem Gläubiger und dem Schuldner aus freien Stücken eine besondere Vereinbarung statt gehabt hat, von jeder andern Bestimmung Abstand genommen wird.

Dritter Artikel.

Preußen leistet sowohl auf das Kapital von 18,573952 $\frac{21}{30}$ Gulden polnisch, als auf die Zinsen von dieser Summe Verzicht, welches beides ihm nach dem Inhalte des Wiener Vertrages vom $\frac{3\text{ten Mai}}{21\text{sten April}}$ 1815. von dem Staatsschatze des Herzogthums Warschau hat gezahlt werden sollen.

Vierter Artikel.

Die Polnische Regierung leistet für sich und ihre Unterthanen auf alle und jede, aus dem Zeitraum vor dem Tilsiter Frieden sich herschreibenden Forderungen Verzicht, welche sie in Beziehung auf administrative und gerichtliche Deposita aller Art, sey es, daß diese Deposita in den Jahren 1806. und 1807. der Sicherheit wegen nach Königsberg geschafft, sey es, daß von der Preußischen Regierung darüber anderweitig verfügt worden, gegen Preußen geltend machen könnte.

Il renonce de même à réclamer tant les sommes quelconques versées avant et pendant cette époque dans les caisses prussiennes en général, soit administratives ou judiciaires, que les autres sommes remises aux Commissaires prussiens en 1811. et 1812. en papier prussien.

Sie verzichtet gleichergestalt auf die Zurückforderung nicht nur aller und jeder, vor und während jener Zeit in die Königlich-Preußischen Kassen überhaupt, es sey in administrative, oder in gerichtliche, geflossenen Summen, sondern auch auf die Zurückforderung der anderweitigen, in den Jahren 1811. und 1812. den Preußischen Kommissarien in Preußischen Papieren überlieferten Summen.

Le Gouvernement de Pologne renonce aussi à réclamer du Gouvernement prussien le payement des fournitures, que les habitans du Royaume de Pologne ont faites aux troupes françoises en 1812. à la place du Gouvernement de Prusse.

Die Polnische Regierung leistet ferner Verzicht darauf, von der Preußischen Regierung die Bezahlung der Lieferungen zu verlangen, welche die Einwohner des Königreichs Polen in dem Jahre 1812. in Stelle der Preußischen Regierung an die Französischen Truppen geleistet haben.

Il dégage ce Gouvernement de l'obligation qu'il avoit contractée par l'article 34. du traité de Vienne de payer aux habitans du Duché de Varsovie, aujourd'hui sujets du Royaume de Pologne, les $\frac{3}{10}$. des sommes que ces habitans ont à réclamer des divers Gouvernemens qui ont regi le dit Duché jusqu'au 1.^r Juin 1815. comme il renonce aussi aux réclamations élevées ou qui pourroient être élevées dans la suite du chef des fournitures quelconques, faites par les habitans du Duché de Varsovie, aujourd'hui sujets du royaume de Pologne, avant le traité de Tilsit, soit aux armées de Prusse, soit à celles de la Russie.

Sie entbindet diese Regierung von der in dem Artikel 34. des Wiener Vertrags von ihr eingegangenen Verpflichtung, den Einwohnern des Herzogthums Warschau, welche jetzt Unterthanen des Königreichs Polen sind, $\frac{3}{10}$. der Summen zu zahlen, welche diese Einwohner an die verschiedenen Regierungen, von denen jenes Herzogthum bis zum 1sten Juni 1815. verwaltet worden ist, zu fordern haben, und sie entsagt gleichergestalt den Forderungen, welche wegen der von den Einwohnern des Herzogthums Warschau, jetzigen Unterthanen des Königreichs Polen, vor dem Tilsiter Frieden, es sey an die Preußischen, oder an die Russischen Kriegsheere gemachten irgenderlei Lieferungen erhoben worden sind, oder annoch möchten erhoben werden können.

Enfin le Gouvernement polonois abandonne au Gouvernement de Prusse, la portion de l'actif du Duché de Varsovie qui pourroit revenir au Gouvernement du Royaume de Pologne, de la part des sujets de Sa Majesté Prussienne.

Endlich überläßt die Polnische der Preußischen Regierung den Theil von dem Aktivo des Herzogthums Warschau, welcher der Polnischen Regierung von Seiten der Unterthanen Seiner Majestät von Preußen zustehen möchte.

Article cinquième.

La Prusse de son côté renonce aux $\frac{3}{10}$. de l'actif intérieur que l'Art. 34. du Traité de Vienne lui donnoit droit

Fünfter Artikel.

Preußen entsagt seiner Seits den $\frac{3}{10}$tel des innern Aktivum, welche von den Einwohnern des Königreichs Polen, vorma-

de réclamer sur les habitans du Royaume de Pologne, jadis sujets du Duché de Varsovie. Ces $\frac{3}{10}$. sont abandonnés au Gouvernement Polonois.

Article sixième.

La Prusse abandonne également en faveur de la Pologne les $\frac{3}{10}$. que le même Article 34. du Traité de Vienne assuroit au Gouvernement Prussien sur l'actif extérieur du Duché de Varsovie.

De son côté la Pologne prend à sa charge le soin de payer au lieu de la Prusse les $\frac{3}{10}$. des sommes que pourroit réclamer le Gouvernement Saxon du chef de l'Art. 24. du Traité de Vienne du 18. Mai 1815. de même que les réclamations que les sujets Saxons pourroient faire valoir contre le Duché de Varsovie.

En outre la Pologne s'oblige à remplacer la Prusse dans le payement des $\frac{3}{10}$. des sommes que les autres Gouvernemens étrangers, ou leurs sujets, se trouveroient en droit de réclamer sur le passif du Duché de Varsovie.

Article septième.

Le Gouvernement Prussien abandonne à celui de Pologne la portion pour laquelle l'Autriche, aux termes de l'Article 33. du Traité de Vienne, s'est engagée à contribuer à l'acquit du passif du Duché de Varsovie; passif que les sujets prussiens pouvoient faire valoir contre les divers Gouvernemens qui ont régi le Duché de Varsovie jusqu'au 1er Juin 1815.

Par contre le Gouvernement polonois prend sur lui l'obligation, de payer à l'Autriche le neuvième que le Gouvernement du Duché pouvoit réclamer des sujets prussiens et il s'engage de plus à faire face aux réclama-

ligen Unterthanen des Herzogthums Warschau, zu fordern der Art. 34. des Wiener Vertrages ihm das Recht gab. Diese $\frac{3}{10}$tel sind der Polnischen Regierung überlassen.

Sechster Artikel.

Preußen giebt gleichermaaßen zu Gunsten von Polen die Drei Zehntheile auf, welche derselbe Art. 34. des Wiener Vertrages der Preußischen Regierung von dem äußern Aktivo des Herzogthums Warschau versicherte.

Seinerseits übernimmt Polen, in Stelle Preußens, die Bezahlung der $\frac{3}{10}$tel der Summen, welche die Sächsische Regierung auf den Grund des 24sten Art. des Wiener Vertrages vom 18ten Mai 1815. möchte fordern können, desgleichen der Forderungen, welche die Sächsischen Unterthanen gegen das ehemalige Herzogthum Warschau etwa sollten geltend machen können.

Ueberdem verpflichtet sich Polen, Preußens Stelle in der Zahlung der $\frac{3}{10}$tel von den Summen zu vertreten, welche die andern auswärtigen Regierungen und deren Unterthanen an dem Schuldenbetrage des Herzogthums Warschau zu fordern sich berechtigt finden möchten.

Siebenter Artikel.

Die Preußische Regierung überläßt der Polnischen den Theil, womit Oestreich nach Inhalte des Art. 33. des Wiener Vertrages zur Tilgung des Schuldenbetrages des Herzogthums Warschau beizutragen sich verpflichtet hat, in so weit dieser Schuldenbetrag von den Preußischen Unterthanen gegen die verschiedenen Regierungen, von denen das Herzogthum Warschau bis zum 1sten Juni 1815. verwaltet worden ist, konnte geltend gemacht werden.

Dagegen übernimmt die Polnische Regierung die Verpflichtung, Oestreich das Neuntheil zu bezahlen, welches die Regierung des Herzogthums von den Preußischen Unterthanen fordern konnte, und verbindet sich überdem, den Forderungen ge-

tions que les habitans de la ville libre de Cracovie et son rayon, sont en droit d'élever relativement aux $\frac{3}{10}$. du passif que la Prusse devoit supporter.

Article huitième.

Quant au papier monnoie émis par le Gouvernement du Duché de Varsovie et resté encore en circulation, au billon du même Duché dont la valeur nominale surpasse la valeur réelle; aux billets au porteur (de tout genre) mis sur la place toujours par le Gouvernement du Duché, et enfin aux bons de 10,000 francs, créés en conséquence de la Convention de Bayonne, la Prusse est dégagée de toute bonification à faire pour ces différens objets. La portion pour laquelle elle devoit y contribuer d'après les traités, est mise à la charge du Royaume de Pologne et sera acquittée par lui.

Article neuvième.

Les deux Gouvernemens règleront chacun de leur côté, les prétentions que leurs sujets pris collectivement ou individuellement, se trouveront en droit de former contre les divers Gouvernemens qui ont régi le Duché de Varsovie jusqu'au 1er Juin 1815.

Ces prétentions seront acquittés par chaque Gouvernement, sans la concurrence de l'autre; et elles sont dès aujourd'hui déclarées (en ce qui régarde les deux parties contractantes) charge exclusive de la portion territoriale qui a été détachée du ci-devant Duché de Varsovie, pour faire partie, soit des Etats de Sa Majesté le Roi de Prusse, soit du Royaume actuel de Pologne.

Toutefois comme le Gouvernement de Prusse désire suivre le même mode que celui qui sera adopté par le Gouvernement Polonois,

recht zu werden, welche die Einwohner der freien Stadt Krakau und ihres Bezirks, hinsichtlich der $\frac{3}{10}$tel des Schuldenbetrages, welche Preußen zu tragen gehabt hätte, zu machen berechtigt sind.

Achter Artikel.

Was das von der Regierung des Herzogthums Warschau emittirte und noch im Umlaufe befindliche Papiergeld, die Scheidemünze des gedachten Herzogthums, deren Nennwerth ihren wahren übersteigt, die von der Regierung desselben Herzogthums ins Verkehr gebrachten, auf jeden Inhaber lautenden Papiere jeglicher Art, und endlich die in Folge der Konvention von Bayonne ausgefertigten Bons von 10,000 Franken betrifft, so ist Preußen von jeder, dieser verschiedenen Gegenstände wegen zu leistenden Vergütung entbunden. Der Theil, womit es dazu beizutragen gehabt hätte, wird von dem Königreiche Polen getragen und getilgt.

Neunter Artikel.

Die beiden Regierungen werden, jede an ihrem Theile, die Forderungen reguliren, welche ihre Unterthanen zusammengenommen oder einzeln, an die verschiedenen Regierungen zu machen haben mögen, unter deren Verwaltung das Herzogthum Warschau bis zum 1sten Juni 1815. gestanden hat.

Diese Forderungen werden von jeder Regierung, ohne Zutritt der andern, berichtigt, und sie werden (in Beziehung auf die beiden kontrahirenden Theile) von heute an für eine ausschließliche Last des Gebietsantheils erklärt, welcher von dem ehemaligen Herzogthume Warschau getrennt worden ist, um fortan Bestandtheil entweder der Königl. Preuß. Staaten, oder des jetzigen Königreichs Polen zu seyn.

Da indessen die Preußische Regierung derselben Verfahrungsart nachzugehen wünscht, welche von der Polnischen Regierung zur Befriedigung dieser Gattung

von

pour satisfaire à ce genre de prétentions; il est convenu que ce dernier fera part, dans le tems, à celui de Prusse des mesures administratives qu'il aura crû devoir prendre à cet égard, afin que Sa Majesté Prussienne puisse aviser à des moyens analogues.

von Forderungen angenommen werden wird; so ist man übereingekommen, daß die zuletzt gedachte Regierung der Preußischen zu seiner Zeit von den Verwaltungsmaaßregeln Kenntniß geben wird, welche sie in der gedachten Beziehung wird geglaubt haben, treffen zu müssen, damit Seine Preußische Majestät auf ähnliche Mittel und Wege Bedacht nehmen könne.

Article dixième.

Pour obvier à ce que les possesseurs actuels d'obligations, de récépissés, de billets passés à ordre, ou d'autres papiers quelconques, qui seront trouvés en bonne et dûe forme et souscrits par les Autorités du Duché de Varsovie, puissent au moyen de cessions particulières en faire refluer dans l'un des deux Etats un nombre plus grand que celui qu'il doit légalement acquitter; il est convenu que le porteur d'une des pièces ci-dessus mentionnées, ne pourra quel que soit son domicile actuel, reclamer son payement que dans la portion territoriale où étoit situé le domicile du possesseur primitif.

Les réclamations que pourroient élever les forestiers et arpenteurs, les fermiers des Domaines nationaux, ceux de la couronne (Krongüter) et des donations confisquées, ne pourront être présentées qu'au Gouvernement possesseur actuel de ces domaines et seront réglées par ce même Gouvernement.

Les payemens arrièrés des sommes dites: Geistliche und weltliche Kompetenz-Gelder (jusqu'au premier Juin 1815) seront acquittés par le Gouvernement possesseur de la terre, sur laquelle ces sortes de payemens ont été primitivement assignés.

Zehnter Artikel.

Um zu verhüten, daß die gegenwärtigen Inhaber von Obligationen, von Recepisse's, von an genannte Empfänger ausgestellten Scheinen, oder von irgenderlei andern Papieren, welche in guter Form befunden werden, und von den Behörden des Herzogthums Warschau unterschrieben sind, durch das Mittel von Abtretungen im Privatwege eine größere Zahl davon in den einen beider Staaten können einströmen lassen, als derselbe rechtmäßig zu berichtigen hat, ist man übereingekommen, daß der Inhaber einer der obengenannten Schriften, welches auch sein gegenwärtiger Wohnort seyn möge, seine Bezahlung nur in demjenigen Gebietstheile fordern kann, wo der Wohnort des ersten Besitzers belegen war.

Die Forderungen, welche die Forstbedienten, die Feldmesser, die Pächter der National-Domainen, der Krongüter, und der eingezogenen Schenkungen zu machen im Stande seyn sollten, müssen lediglich bei der diese Domainen jetzt besitzenden Regierung angebracht werden, und werden von derselben regulirt.

Die bis zum 1sten Juni 1815. im Rückstande gebliebenen Zahlungen der geistlichen und weltlichen sogenannten Kompetenzgelder werden von derjenigen Regierung berichtigt, welche das Gut besitzt, worauf jene Arten von Zahlungen ursprünglich angewiesen waren.

Article onzième.

Toute poursuite judiciaire contre les agens comptables, les administra-

Eilfter Artikel.

Alles Rechtsverfahren wider die in den ehedem Preußisch, und nachmals

teurs des dépôts et les fermiers des biens domaniaux (Domainen-Pächter) employés par le Gouvernement Prussien jusqu'au traité de Tilsit dans les provinces jadis prussiennes et qui ont fait ensuite partie du Duché de Varsovie, est éteinte et ne pourra plus être reprise.

Les cautionnemens qu'ils avoient fournis pour garantie de leur gestion, seront rayés du livre des hypothèques et remis en leur possession, ainsi que les actes et papiers quelconques qui seroient trouvés leur appartenir.

Bestandtheil des Herzogthums Warschau gewesenen Provinzen von der Preußischen Regierung bis zum Tilsiter Frieden angestellten Rechnungsbeamten, Depositalverwalter und Domainenpächter ist niedergeschlagen, und kann nicht mehr wieder aufgenommen werden.

Die von ihnen zur Sicherheit für ihre Amtsführung bestellten Kautionen sollen im Hypothekenbuche gelöscht, und gleich allen Akten und Papieren, die als ihnen zugehörig befunden werden möchten, ihnen zurückgegeben werden.

Article douzième.

Le Gouverment Prussien, eû égard aux stipulations contenues de la présente Convention, s'engage à payer au Gouvernement Polonois et en argent comptant, la Somme de deux cent huit mille huit cent vingtquatre écus de Prusse, déduction faite toutefois du remboursement à faire à la Prusse et qui est stipulé à l'article premier.

Cette balance devra être complettement établie et le payement effectué trois mois après la ratification de la présente Convention, ou plutôt si faire se peut.

De plus: le Gouvernement Prussien s'engage à livrer à celui de Pologne et sans aucun payement la quantité de trois cent mille quintaux de sel à partir de l'époque ou expirera le Contrat passé entre les deux Gouvernemens, c'est-à-dire à la fin de l'année 1820.

Le mode d'exécuter cette derniére stipulation est réglé séparément dans le protocole.

Zwölfter Artikel.

In Betracht der in der gegenwärtigen Konvention enthaltenen Bestimmungen verpflichtet sich die Preußische Regierung, der Polnischen die Summe von zweihundert und achttausend achthundert und vier und zwanzig Thalern Preußisch, baar, jedoch nach Abzug der, Preußen zu leistenden, in dem ersten Artikel bedungenen Erstattung, zu zahlen.

Drei Monate nach der Ratifikation der gegenwärtigen Konvention, oder früher, wo möglich, soll die diesfällige vergleichende Abrechnung (balance) vollständig festgestellt, und die Zahlung geleistet werden.

Die Preußische Regierung verpflichtet sich ferner, der Polnischen ohne irgend eine Bezahlung eine Quantität von Dreihunderttausend Zentnern Salz, von dem Zeitpunkte ab, wo der zwischen beiden Regierungen geschlossene Kontrakt ablaufen wird, das ist, Ausgangs des Jahres 1820., zu liefern.

Die Art der Ausführung dieser letztern Festsetzung ist in dem Protokolle besonders bestimmt.

Article treizième.

Les droits des sujets instituts et établissemens du Royaume de Polog-

Dreizehnter Artikel.

Die Rechte der Unterthanen, Institute und Anstalten des Königreichs Polen,

ne se fondant sur la possession d'obligations de la Banque de Berlin, de la société maritime, ainsi que de celles dites: Staats=Schuldscheine et de tout papier sans exception, émis par des sujets, instituts ou établissemens prussiens, sont maintenus. Il en est de même des droits des sujets, instituts ou établissemens prussiens, qui se fondent sur la possession d'obligations ou de tout papier, sans exeption, émis par des sujets, instituts ou établissemens polonois.

Sont également maintenues toute créance et toute charge hypothéquée sur des biens-fonds, situés dans les états de Sa Majesté le Roi de Prusse, comme aussi toute charge et toute créance hypothéquée sur des biens-fonds, situés dans le Royaume de Pologne.

Les sujets, instituts et établissemens des deux Puissances continueront à pouvoir intenter les uns contre les autres et selon les loix, toute action réelle ou personnelle.

Quant à l'établissement particulier dit: Compagnie d'assurance contre les incendies; les deux Gouvernemens sont convenus de nommer des commissaires qui seront chargés de régler à Varsovie les comptes relatifs à cet établissement entre le royaume de Pologne et le Grand-Duché de Posen jusqu'au 1. Juin 1815.

Article quatorzième.

Les deux hautes Parties contractantes assurent à leurs sujets respectifs, pour toutes les stipulations contenues dans la présente Convention, la réciprocité la plus parfaite, et Elles nommeront chacune un commissaire qui se rendra à Varsovie, à l'effet d'exécuter les Articles 1. 4. 11. 12. et 13. de la présente.

welche sich auf den Besitz von Berliner Bank= und Seehandlungsobligationen, von: „Staatsschuldscheine" genannten Verschreibungen, so wie von jedwedem andern, von Preußischen Unterthanen, Instituten und Anstalten emittirten Papiere, ohne Ausnahme, gründen, bleiben bestehen. Dasselbe gilt von den Rechten der Preußischen Unterthanen, Institute, und Anstalten, welche sich auf den Besitz von Obligationen und, ohne Ausnahme, jedwedem andern, von Polnischen Unterthanen, Instituten und Anstalten emittirten Papiere gründen.

Nicht minder bleiben alle auf in den Staaten Seiner Majestät des Königs von Preußen liegende Grundstücke hypothezirte Schuldforderungen und Lasten, so wie alle, auf in dem Königreiche Polen liegende Grundstücke hypothezirte Schuldforderungen und Lasten bestehen.

Die Unterthanen, Institute und Anstalten beider Landesherrschaften können auch fernerhin gegeneinander nach den Gesetzen jede dingliche und persönliche Klage anstellen.

Hinsichtlich des Privatvereins mit Namen: Feuerversicherungs=Sozietät, sind die beiden Regierungen übereingekommen, Kommissarien zu ernennen, welche den Auftrag erhalten werden, zu Warschau die auf diese Anstalt sich beziehenden Rechnungen zwischen dem Königreiche Polen und dem Großherzogthume Posen bis zum 1sten Juni 1815. zu reguliren.

Vierzehnter Artikel.

Die beiden hohen kontrahirenden Theile sichern ihren wechselseitigen Unterthanen die vollkommenste Reziprozität, hinsichtlich aller in der gegenwärtigen Konvention enthaltenen Bestimmungen zu, und werden jeder einen Kommissarius ernennen, der sich zur Ausführung der Artikel 1. 4. 11. 12. und 13. der gedachten Konvention nach Warschau begeben wird.

Leur mission devra être entièrement terminée trois mois après l'échange des ratifications ou plutôt si faire se peut.

Article quinzième.

Pour donner plus de développement à la présente Convention, et pour établir le mode d'exécution des différentes stipulations arrêtées entre les deux Gouvernemens, il a été dressé un protocole séparé, qui aura la même force et valeur, que s'il etoit inséré ici mot-à-mot. Il sera signé par les Plénipotentiaires respectifs et considéré comme partie intégrante de la Convention.

Article seizième.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans l'espace de six semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Ministres et Plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Berlin ce $\frac{\text{vingt deux}}{\text{dix}}$ Mai l'an de grace mil-huit-cent et dix neuf.

signé:

(L. S.) Chrétien Gunther Comte de Bernstorff.
(L. S.) d'Alopeus.
(L. S.) de Jordan.
(L. S.) Rother.
(L. S.) Xavier Prince Drucki-Lubecki.
(L. S.) de Kalinowsky.

Cette Convention a été ratifiée et les ratifications ont été échangées le 17. Juillet 1819.

Ihr Geschäft soll drei Monate nach Auswechselung der Ratifikationen, oder wo möglich früher, gänzlich beendigt seyn.

Funfzehnter Artikel.

Zu mehrerer Entfaltung der gegenwärtigen Konvention, und zur Feststellung der Art und Weise der Ausführung der verschiedenen, zwischen den beiden Regierungen beschlossenen Bestimmungen, ist ein besonderes Protokoll aufgenommen worden, welches dieselbe Kraft und Gültigkeit haben soll, als ob es hier Wort für Wort eingerückt wäre. Es wird von den beiderseitigen Bevollmächtigten unterzeichnet, und als Bestandtheil dieser Konvention angesehen werden.

Sechszehnter Artikel.

Die gegenwärtige Konvention soll ratifizirt, und die Ratifikationen darüber sollen in Zeit von sechs Wochen, oder wo möglich früher, gegeneinander ausgewechselt werden.

Zur Urkunde dessen haben die beiderseitigen Minister und Bevollmächtigten dieselbe unterzeichnet, und mit ihren Wapen besiegelt.

So geschehen zu Berlin den $\frac{\text{zwei u. zwanzigsten}}{\text{zehnten}}$ Mai im Jahre Christi Ein Tausend acht hundert und neunzehn.

gezeichnet:

(L. S.) Christian Günther Graf von Bernstorff.
(L. S.) von Alopeus.
(L. S.) von Jordan.
(L. S.) Rother.
(L. S.) Xaver Fürst Drucki-Lubecki.
(L. S.) von Kalinowsky.

Diese Konvention ist ratifizirt, und die Ratifikationsurkunden sind am 17ten Juli 1819. gegeneinander ausgewechselt worden.